

ENTRETIEN

Sandrine Renaire présidente de l'association des amis de la mémoire du camp tsigane de Montreuil-Bellay

Votre association Les Amis de la mémoire du camp tsigane de Montreuil-Bellay, travaille de très longue date à la préservation de l'histoire du camp de Montreuil-Bellay.

Après l'hommage national rendu en 2016, puis la préservation du site, la Première ministre a annoncé en janvier 2023 de la création d'un musée national à Montreuil-Bellay.

• **Est-ce pour vous un aboutissement du travail de l'association ou plutôt le début de nouveaux projets mémoriels ?**

C'est un aboutissement collectif avec l'association qui oeuvre depuis 2005 pour ce travail de mémoire. Et cela ouvre, désormais, la porte à un véritable travail de mémoire pour toutes les générations. Je souhaite que d'autres projets suivent ce travail.

• **Comment, selon vous, est et sera reçue cette reconnaissance par les familles d'anciens internés ?**

En tant que membre de familles d'internés, cette reconnaissance fut pour beaucoup un soulagement d'avoir, enfin, cette reconnaissance et que le lieu de leur souffrance résiste au temps. Certains le voient comme un lieu de recueillement pour les leurs. Leurs noms sont désormais inscrits et donc reconnus dans cette histoire

passée. Désormais, l'avenir appartient à notre génération de faire perdurer leur mémoire, histoire et coutumes.

• **Quelles seraient vos propositions pour l'animation de ces espaces mémoriels ?**

Que les visites pour les scolaires perdurent avec des interventions sur le site mais aussi en amont dans leur établissement scolaire. De les rendre actifs de ce travail mémoriel. C'est l'Histoire de chacun. Nous souhaitons que la visite du lieu soit accessible pour tous avec des rencontres de familles tziganes. Que chacun apprenne à se connaître, à vivre ensemble et ne plus se fuir. Qu'il n'y ait plus de haine.

• **La question mémorielle peut-elle être un levier pour faire reculer le rejet dont restent victimes de nombreux Gens du voyage, et pour affirmer leur pleine citoyenneté ?**

Nous le souhaitons vivement. Que leur mode de vie soit compris et accepté. Ce sont leurs coutumes et leurs valeurs. D'où ce travail autour de ce site pour connaître ce peuple et le reconnaître comme un peuple qui a son histoire propre et donc sa manière de vivre propre. Ce n'est nullement un rejet de la société, c'est leur vie.

